

le Roi pour Tancred à Mme de Pompadour ? L'indigne prince voyait où l'on allait et laissait faire. Il y a dans le sceptre quelque chose de saint, qui est sa principale force et qui s'évanouit à l'atouchement d'une main impure. Devant le tribunal de sa conscience et de la conscience de ses sujets, Louis XV avait perdu le droit de venger la religion. Il souffrit qu'on abattit le rempart de son trône, en se disant qu'après tout, trône et rempart duraient bien autant que lui. Les autres monarches ne s'endormaient pas comme le roi de France dans un égoïsme infâme ; un autre calcul, calcul d'ambition et de cupidité, les poussait à seconder la guerre et la révolte des sophistes contre l'Eglise ; ils se portaient héritiers de cette vieille domination de la civilisation européenne ; héritiers de son pouvoir, qui avait souvent réprimé et qui bornait encore le leur ; héritiers de ses richesses, dont leur politique et leurs plaisirs avaient également besoin. Ils ne voyaient pas que dans la voie où ils se flattaient de trouver un accroissement de puissance formidable, d'autres entraient avec le dessein de les déposséder, et que le but qu'ils appelaient pouvoir, les autres l'appelaient liberté.

On sait avec quel accord, avec quelle furie et avec quel art ce but fut poursuivi. Voltaire conduisit ouvertement la guerre, se servant de tout le monde et forçant tout le monde à le servir. Il en a écrit tous les plans, que ses disciples ont pieusement recueillis et qui, de son temps déjà, n'étaient un mystère pour personne, et l'on ne sait ce qui consterne le plus, lorsque l'on relit ces archives de mensonge, ou de son commandement cynique, ou de l'impudé obéissance qu'il rencontre partout. La société est folle ; chaque jour on la voit au milieu d'une vapeur d'impudé et de luxure, applaudir à la chute de quelque noble et utile ouvrage de sa sagesse passée. Tout est attaqué, rien de bon ne reste debout ou n'est préservé de souillure ; on décerne le brevet de philosophie à quiconque détruit ou affaiblit une institution nécessaire. Depuis l'artiste qui dédic publiquement au prince du sang des gravures obscènes, jusqu'au magistrat sectaire qui fait brûler sur le même bûcher, par le même bourreau, les livres des novateurs et les mandements des évêques, aucune force, aucune influence, aucune ambition ne reste oisive. Toutes entreprennent quelque chose contre Dieu, toutes reçoivent des louanges ; rien ne choque, rien ne scandalise cette société qui veut périr, elle n'a de vigueur que contre un petit nombre de voix impuissantes qui l'avertissent de son danger, mais tout bas et comme honteuses de leur rôle. C'est l'époque des mauvais livres. Le nombre en est à peine plus grand de nos jours, il n'y en eut jamais de si abominables. Réunissez tous les feuilletons publiés dans le cours d'une année entière ; ce charnier n'offrirait pas une page comparable pour la repoussante effronterie du langage et des détails à l'effroyable quantité de libelles orduriers qui naissent autour de Voltaire vivant comme autant de fruits de son souille. En même temps que l'on abattait les congrégations enseignantes, que l'on supprimait les confréries et que l'on rompait ces liens doux et puissants qui attachaient le peuple à l'Eglise par tous ses besoins, toutes ses joies et toutes ses misères, on lui donnait à lire le Bon sens, la Religieuse, le Compère Mathieu, la Pucelle.

Dieu se laissa vaincre, l'Eglise succomba ; le crime était accompli, les oraisons commencèrent. Les trônes, qui avaient révé tant de puissance, furent renversés ; les peuples qui avaient espéré tant de liberté tombèrent sous la tyrannie la plus infamante qu'ils eussent encore subie, du moins en France. Dans la catholique France, nous ne sautions pas après quatorze siècles ce que c'est qu'un tyran ; l'histoire n'avait laissé ce nom au front d'aucun de nos rois. Marat, Robespierre et d'autres vinrent qui nous l'apprirent.

La fange devint du sang, et le sang épaisit la fange Voltaire lui-même, dans la personne de ses disciples, monta sur l'échafaud où la postérité de Rousseau, inopinément victorieuse, entassa péle-mêle des victimes que le supplice, à quelques exceptions près, ne purifia point, et qui ne trouvèrent point grâce auprès de Dieu pour ceux de leur ordre et de leur tribu qui échappèrent à la mort. Ce spectacle n'était point sans précédent. C'est ainsi que les luthériens, au moment même de la

victoire, avait vu éclater sur leur tête la sauvagerie logique des anabaptistes. Marat et Robespierre, dictateurs de la populace, furent les Muncer et les Jean de Leyde de la révolution de 1789 ; ils eurent, comme eux, un régime court, mais qui coûta des millions de vies ; ils furent, comme eux, terrassés, non vaincus ; et de même que le triomphe des folies anabaptistes, c'est à dire le triomphe de la destruction resta, quoique ajourné, la conséquence infaillible des dogmes luthériens, de même en dépit de toutes les réactions, le futur triomphe de Rousseau demeura le dernier mot des négations de Voltaire. Nous le répétons, Rousseau suit Voltaire comme la punition suit le crime. Quand les classes que Dieu met à la tête de la société méconnaissent les devoirs qu'elles doivent remplir, lorsqu'elles oublient que leur privilège est une fonction, lorsqu'elles secouent toute autorité et s'affranchissent de toute charité, lorsque, pour être plus libres dans leur ambition, dans leur orgueil, et dans leur plaisir, elles disent : Il n'y a plus de Dieu, aussitôt la multitude les prend au mot. Car en effet, il n'y a plus de Dieu pour le peuple dès qu'il cesse de recevoir d'en haut les lumières, les exemples, les soins qui lui sont dus ; il n'est plus instruit, il n'est plus aimé, il n'est plus soulagé, et dans son cœur s'agit le redoutable problème de l'inégalité des conditions humaines. Comment voudrait-on qu'il pût tenter de le résoudre autrement qu'il n'a toujours fait ? Otez Dieu, ce problème fait chanceler la raison même des bons et des sages, il écrase l'humanité. D'un côté tant de misérables, et de l'autre si peu d'heureux, c'est une injustice dont la conscience livrée à elle-même ne peut prendre son parti. La fétion des démagogues et l'enthousiasme des faux prophètes s'emparèrent toujours aisément des instincts divers, méchants, jaloux, haineux, mais quelquefois aussi généreux et sublimés, qui se résignent plus volontiers à l'égalité dans la misère qu'au froid et à l'horreur de voir toujours les biens de ce monde si injustement répartis. Les démagogues et les faux prophètes apparaissent donc, suivis d'une foule innombrable, doublement tourmentée de la faim du corps et de celle de l'âme, et qui demande du pain et de la foi. Les uns pour se faire un parti, les autres obsédés du sentiment confus de l'ordre et de la justice, parlent à cette foule ; ils l'assoupissent à leurs desirs, on lui promettant tout ce qu'elle souhaite, tout ce qui lui manque, des plaisirs, des vengeances, des doctrines et la paix. L'élève de Rousseau dit au disciple effrayé de Voltaire, l'homme du peuple, socialiste convaincu, dit au bourgeois bel esprit qui cesse de rire : Oui, plus de Dieu ! Au spectacle de vos jouissances égoïstes et de mes misères inconsolées, je sens qu'il n'y a pas de Dieu ! Mais pourquoi des grands, pourquoi des propriétaires et des capitalistes, pourquoi toute l'humanité est condamnée à mourir dans l'abondance un petit nombre d'insolents oisifs ?

Et comme la question réduite à ces termes n'a plus de solution pacifique possible, on se tue. Le christianisme a partout élevé ses autels sur les débris d'idoles abominables auxquelles on sacrifiait des victimes humaines ; l'autel chrétien renversé, l'idole se redresse, elle demande du sang, elle en est abreuvée, et elle en veut encore. Elle en aura encore. Jusqu'à ce que la société ait expié son crime en replantant la croix sur l'idole abattue de nouveau, le sang coulera devant l'idole.—A continuer.

LE NOMBRE TROIS.

On a écrit et publié sur les nombres les travaux les plus curieux et les plus bizarres ; et il s'est trouvé, dans tous les temps des mathématiciens originaux qui ont recherché les plus fantaisiques combinaisons de chiffres et fait sur elles les plus singulières remarques.

Parmi ces chiffres, le 3 tient une large place, et toujours il a passé pour porter avec lui un certain air cabalistique et mystérieux que rien n'explique et pourtant qui frappe.

On le rencontre sans cesse, ce chiffre, dans la Bible dans l'histoire, dans la légende, dans la science, dans les usages de la vie, à chaque pas, à chaque fait, partout ; et sa présence incessante, présente à chaque moment et à chaque endroit du temps et de l'espace n'a pas peu contribué à lui donner cette odeur et ce visage abracadabrants que lui prête la populace,

et qui faisaient dire à Horace que les dieux l'affectionnent.

Je n'ai ni la prétention ni l'envie de réunir et de résumer ici les travaux d'Ozanam et autres ; ce serait une compilation trop fastidieuse d'érudition. J'ai préféré me livrer à quelques recherches assez curieuses et citer quelques-unes des combinaisons historiques, scientifiques, etc, où le chiffre 3 se trouve mêlé. Le lecteur verra mieux par là sur quels fondements l'imagination des générations a basé ses idées à propos de ce chiffre.

Noé eut 3 fils qui peuplèrent les trois parties du monde alors connu.

L'Angelus sonne 3 fois par jour.

Les 3 semaines de l'Avent.

Les 3 mes-ses de la nuit de Noël, en l'honneur de la naissance de Notre-Seigneur.

3 fêtes mobiles seulement reconnues par l'Etat.

Les trois jeunes hommes de la fournaise.

Les 3 mots célèbres du festin de Balthazar.

Satan a tenté Notre-Seigneur 3 fois.

3 anges sous la figure de 3 hommes, visitent Abraham, qui dit à Sara de faire cuire 3 pains sous la cendre.

Le grand pannetier de Pharaon vit en songe 3 corbeilles de farines, et Joseph lui dit que dans 3 jours il serait pendu.

3 Israélites rebelles : Coré, Dathan et Abiron furent engloutis dans la terre.

Les disciples de Notre-Seigneur voulaient construire 3 tentes sur le Tabor.

St. Pierre renia son divin maître 3 fois, le coq chanta 3 fois.

Notre Seigneur est tombé 3 fois en portant sa croix, et est ressuscité 3 jours après son crucifiement.

Il est mort l'an 33 de notre ère, le 3 avril, à 3 heures de relevée, âgé de 33 ans et 3 mois ;

Son corps avait été percé de 3 plaies ; à Bethléem 3 rois mages lui avaient offert 3 sortes de présents.

3 croix furent élevées sur le Calvaire.

3 personnes dans la sainte Trinité.

S. Paul fut ravi jusqu'au 3e ciel.

Le monde a été successivement sous 3 lois religieuses : la loi naturelle, la loi écrite, la loi de grâce.

On dit 3 fois le mea culpa 3 fois l'Agnus Dei et 3 fois le Domine non sum dignus.

3 vertus théologiques et 3 grands mystères.

L'Eglise à manières d'être : militante sur la terre, souffrante dans le purgatoire, triomphante dans le ciel.

3 lieu de séjour pour les âmes : ciel, purgatoire, enfer.

Isaïe dit que Dieu sentient de 3 doigts toute la masse de la terre.

3 villes libres en Allemagne : Francfort, Brême et Hambourg.

Le Delta, en Egypte (v).

Les 3 modes du temps : le passé, le présent, l'avenir.

Les 3 âges de la vie humaine : adolescence, âge mur, vieillesse.

Les 3 grandes pyramides d'Egypte.

Les vaisseaux des anciens avaient 3 rangs de rames et s'appelaient trirèmes.

Nos vaisseaux de guerre sont à 3 ponts, et nos bâtiments de commerce s'appellent des trois-mâts.

Les chevaliers de Malte habitèrent 3 endroits différents : Jérusalem, Rhodes et Malte, et portèrent 3 noms.

Christophe Colomb avait 3 vaisseaux quand il découvrit l'Amérique.

On connaît le serment des 3 Suisses.

Les 3 grandes batailles d'Alexandre : Granique, Issus, Arbèles.

Les 3 évêques-électeurs de l'Empire au moyen-âge.

Les triumvirs chez les Romains.

Les 3 grandes victoires d'Annibal : Trasimène, Trébie, Cannes.

3 grandes défaites au moyen-âge : Crécy, Poitiers, Azincourt.

Romulus partagea le peuple de Rome en 3 tribus.

Il n'y eut que 3 déonilles opimes.

Les trois mots du célèbre bulletin de César après la bataille de Pharsale.

Les 3 Grâces.

Le tribut de Neptune.

Le trépied des pythonisses antiques.

3 déesses rivales se disputèrent la pomme décernée par Paris.

Les 3 parques : Clotho, Lachésis et Atropos, étaient 3 sœurs.

Diane était adorée sous 3 vocables ; Phébé au ciel, Diane sur la terre, Hécate aux enfers.

Les 3 juges des enfers : Minos, Éaque, Rhadamante.

Les 3 fils de Saturne : Jupiter, Neptune et Pluton, régnaient tous trois en maîtres, l'un sur l'Olympe, l'autre sur les mers, le dernier sur les enfers.

Il y a trois ordres d'architecture grecque ; le dorique, l'ionique, la corinthien.

3 grandes races ; la caucasique, la mongolique et la race nègre, et 3 grandes couleurs chez ces races : la blanche, la noire et l'olivâtre ou cuivrée.

3 races de rois en France : les mérovingiens, les carlovingiens et les capétiens.

La première branche des capétiens se termine par 3 frères : Louis X le Hutin, Philippe V le Long, et Charles IV le Bel.

La seconde branche des Valois se termine par 3 frères : François II, Charles IX, Henri III.

La branche aînée des Bourbons a été renversée après le règne de 3 frères : Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.

3 régences sous les Bourbons ont tenté de conquérir le Milanais : Louis XII, François Ier, Charles VIII.

3 capétiens moururent assassinés : Henri III, Henri IV, Louis XVI.

3 régences sous les Bourbons : pendant les minorités de Louis XIII, de Louis XIV et de Louis XV.

3 révolutions dans l'histoire de France ; 1789, 1830, 1848.

3 jours, et les mêmes, en juillet 1830, comme en février 1848.

3 grandes assemblées dans la première révolution, la Constituante, la Législative et la Convention.

3 divisions célèbres dans la Convention : Gironde, Montagne, Plaine.

3 couleurs au drapeau français.

3 superbes mots dans la devise de la république.

3 consuls lors de la république.

3 grands désastres sous Napoléon : A-boukir, Trafalgar, Waterloo.

Napoléon a successivement habité 3 îles de Corse, d'Elbe et de Sainte-Hélène.

Nous avons eu, à la fin du seizième siècle, la guerre des 3 Henri.

La Grande-Bretagne est formée de 3 Etats : l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande.

La fameuse guerre des Deux-Roses finit par la mort de Richard III.

Un édit de Charles Ier empêcha de s'embarquer pour les Indes 3 hommes qui étaient déjà abord du navire ; et ce sont ces 3 hommes qui firent la révolution dans laquelle Charles Ier fut décapité. C'étaient Pym, Hampden et Cromwell.

L'ancien continent se compose de 3 grandes masses de terre : Europe, Asie, Afrique.

Les 3 règnes de la nature : animal, végétal, minéral.

3 chaînes de montagnes : Pyrénées, Alpes, Jura, séparent la France de 3 contrées : l'Espagne, l'Italie, la Suisse.

3 grands poètes tragiques : Corneille, Racine et Voltaire.

Chacun connaît.

Les 3 Horaces et les 3 Curiaques.

Les 3 Olymthiennes de Démosthènes.

Les 3 légions de Varus.

Les 3 guerres de Messénie.

Les 3 guerres médiques.

Les 3 guerres puniques.

En géographie on trouve :

Les 3 îles Baléares.

3 grands volcans seulement en Europe : l'Hécla, l'Etna et le Vésuve.

3 reines actuellement en Europe : en Espagne, en Portugal et en Angleterre.

3 prétendants au trône en France : Henri V, le comte de Paris, Louis-Napoléon.

Des prétendants dans 3 pays : en France, en Espagne et en Portugal.

Les 3 facultés de l'âme : l'intelligence, la sensibilité, la volonté.

Chaque saison dure 3 mois.

Les mathématiques comprennent trois grandes divisions : arithmétique, algèbre, géométrie.

3 sortes d'angles : droits, aigus, obtus. L'écu valait 3 francs.

Le mètre vaut 3 pieds.

L'histoire se partage en trois grandes divisions : histoire ancienne, histoire du moyen-âge, histoire moderne.

On joue au billard avec 3 billes.

On ne joue qu'avec 3 dés.

La main de justice des rois n'avait que 3 doigts ouverts.

Le brelan est fait par 3 cartes pareilles. Il n'y a France que 3 bagnes : Brest, Rochefort et Toulon.

On dit vulgairement 3 têtes dans un bonnet.

Le président actuel de la république n'a été élu que pour 3 ans.

Etc., etc., etc., E. L. L.

Une Chance pour le Commerce !

A VENDRE

UNF MAISON, à 2 étages, Rue et Faub. St. Vallier, APPARTENANT AUX HÉRITIERS DRAPEAU.

Voisin de la propriété de Feu le FRÈRE LOUÏS. Cette maison est située, par conséquent, dans le quartier le plus populeux et le plus central pour le Commerce d'ÉPICERIE ou des GRAINS, sur la seule route par où passe les habitants pour rendre aux divers Marchés. Depuis un grand nombre d'années, cette maison est servie comme magasin. Les conditions de paiement sont faciles, et des garanties incontestables sont données aux acquéreurs. S'adresser à STANISLAS DRAPEAU, Québec, 1er. février 1840.

Maintenant en déchargement, et a rendu par le soussigné.

M. LÉVELLÉ, double bouillie. BRIQUES A FEU marqué "cur." GENEVIEVE de "DeuKuyper" CHARBON de Smith, double criblé. C. E. LEVEY et Cie. Québec, 2 juillet 1849.

LOUIS LEMOINE, MÉCANICIEN.

FABRIQUE des Pompes à feu depuis \$10 jusqu'à \$250. Il a toujours en mains de petites pompes portatives. S'adresser chez M. SÉVÉ, marchand de la H. V. agent, ou chez le Fabricant Grande Rue du faubourg St. Jean, Québec, 12 Déc. 1849.

PROPOSITION AVANTAGEUSE.

Maison de Commerce A VENDRE OU A LOUER.

UNE personne qui désireait s'établir en campagne, trouver de grands avantages, soit pour acheter un établissement de commerce ou pour s'associer avec le présent propriétaire. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux à M. LACROIX, de Rimouski, ou au soussigné à Québec. E. LACROIX, rue Sault-au-Marché. Québec, 12 décembre 1849.

EMPLACEMENTS et Maisons à vendre. T. A. PARANT, p. Québec, 14 juin 1849.

H. S. DALKIN, MARCHAND DE BOIS. No. 35 RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE Québec, 6 juin 849.

Stanislas Drapeau, PROPRIÉTAIRE.

BUREAU DU JOURNAL No. 14, RUE STE. FAMILLE, QUÉBEC.

HIVER. HIVER. HIVER.

Maintenant le temps est venu pour vous procurer l'article indispensable pour l'hiver, des SOULIERS et BOTTINES de CAOUTCHOUC, pour DAMES et MESSIEURS. MAINTENANT A VENDRE A DES PRIX SANS EXEMPLE, A

Depot americain de Caoutchouc,

Rue STE. FAMILLE, Haute-Ville, adjoignant l'établissement de Marchandises Sèches du soussigné.

15,000 paires de Souliers communs de Caoutchouc, de bonne qualité, originaux, pour Dames et Messieurs. Se vendent par paires. Plusieurs mille paires de Souliers à patente de caoutchouc, des manufactures, de diverses grandeurs, sont offerts en vente, aux prix : de 2s-10d. jusqu'à 6s-3d. Des bottines élégantes pour Dames, appelée Ladies' Congress Boots, se vendent pour 10s. Bottes longues de Caoutchouc, à l'épreuve de l'eau, pour Messieurs, Slippers, &c., &c. Toutes ces marchandises sont garanties, et les plus bas que jamais ils en fut offert en Canada. Pour argent comptant.

Dépot de Caoutchouc, Rue Ste. Famille. Québec, 3 décembre, 1849. T. CASEY.